

Toutes éditions

Vigner fait grandir à Lorient son idée du théâtre

La persévérance a payé. En quinze ans, le metteur en scène Éric Vigner a hissé Lorient au rang de place forte du théâtre dans l'Ouest. En faisant passer son Centre dramatique de régional à national. Au point que la Ville lui a confié, en cette rentrée, les clés d'une deuxième scène: son Grand théâtre. Visez plutôt la programmation : Sophie Marceau et Juliette Binoche, de retour sur les planches après une longue période d'abstinence, plus Romain Duris, côté acteurs. Le réalisateur Christophe Honoré, en metteur en scène associé. Et, en accueil, du Pina Bausch, Benjamin Millepied, Patrice Chéreau... « Nous avons aussi passé une alliance artistique avec le chorégraphe Boris Charmatz et le compositeur Jean-Christophe Spinosi, installés en Bretagne. Des pointures dans leurs domaines. » Théâtre et voyage, Corneille et Duras. On peut définir Éric Vigner en quatre mots clés. Le théâtre, il en a fait le centre de sa vie depuis son entrée au Conservatoire de Rennes. Plus tard, Lorient, un port, l'a amené à se tourner vers la mer : « J'aime Lorient. Rien que le nom me fait rêver. » Fidèle à Corneille et Duras Il aime à penser que cette

ville, créée au XVII^e siècle pour le commerce avec les Indes, et détruite en grande partie pendant la Seconde guerre mondiale, doit aujourd'hui exister en créant à nouveau des liens au-delà des mers. Pourquoi pas par la culture. Cet été, Vigner était en Australie pour animer un cours dans une école de théâtre. Il a également tissé des liens avec l'Albanie, la Corée, le Japon, l'Inde... Et créé, l'an passé, une académie de comédiens de sept nationalités, qui présenteront *La place royale*, de Corneille, en ouverture de saison. Ah Corneille ! « Un laboureur ouvrier, dit-il. Le père du théâtre classique français, qui a travaillé toute sa vie à côté du Roi, défendant la culture comme instrument politique. » Au même siècle que la création de Lorient... Il faut se souvenir que la première pièce montée par Vigner en arrivant à Lorient était *L'illusion comique*. De Corneille. Vigner est un fidèle. À Pierre Corneille comme à Marguerite Duras : « La simplicité, la clarté. Duras est un écrivain précurseur, avec qui je n'en aurais jamais fini. Quelqu'un qui a écrit toute la vie sur l'amour, mon thème de prédilection. » Et si on reproche au programmateur Vigner, des

pièces parfois trop « cérébrales », au détriment d'un théâtre plus de divertissement, râle-t-il ? « Je suis pour l'éclectisme, à partir du moment où il y a de la qualité. Oui à un Courteline bien monté ! Il n'y a pas un public, mais plein de publics. » La remarque est aussi valable pour ses créations... « Je ne nie pas une partie recherche dans mes pièces. Je ne suis pas un metteur en scène de théâtre classique. Ma formation en arts plastiques fait que j'ai une culture de l'oeil plus que de l'interprétation. » Sa *Place royale*, présentée à partir de ce lundi soir à Lorient, en dira plus... Rens. 02 97 83 01 01 ; letheatredelorient.fr

Michel TROADEC.